



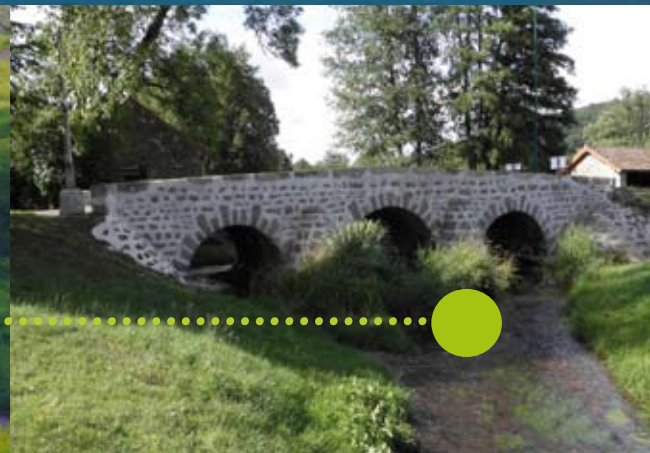
PAYSAGES DE LA NIEVRE



DÉCOUVRIR

COMPRENDRE

PRENDRE EN COMPTE



ATLAS DES PAYSAGES DE LA NIEVRE



LE PAYSAGE : UN TERRITOIRE, DES HOMMES, UN PROJET



POUR EN SAVOIR PLUS : CONSULTEZ L'ATLAS DES PAYSAGES DE LA NIEVRE

Vous avez un projet d'aménagement et souhaitez en savoir plus sur le paysage et ses enjeux sur votre territoire : consultez l'atlas des paysages de la Nièvre !

Cet atlas a été réalisé en 2011 à l'initiative de l'Etat.

Vous y retrouverez les chapitres suivants richement illustrés :

- Les clefs de lecture des paysages du département,
- Les 13 unités paysagères du département,
- Les principaux enjeux qui méritent d'être pris en compte dans l'aménagement des villes, des villages, des routes, des champs, de la forêt, des cours d'eau.

OÙ LE TROUVER ?

Cet atlas est téléchargeable sur les sites suivants :

www.nievre.gouv.fr

www.nievre.equipement.gouv.fr

www.bourgogne.ecologie.gouv.fr



AVANT PROPOS

Un socle naturel, une histoire, des hommes : ces quelques mots font directement référence à ce qui construit le développement d'un territoire, quel qu'il soit : «Un territoire, des hommes, un projet ».

La diversité, la qualité de nos paysages et leur préservation, voire leur reconquête, participent à l'attractivité touristique de la région et au plaisir d'y vivre des habitants. Ils sont aussi et surtout, depuis toujours, un support de développement et d'affirmation de l'identité et de l'économie des territoires.

L'État a souhaité la réalisation d'un atlas départemental des paysages pour montrer que nous sommes, chacun à notre niveau (habitant, élu, responsable associatif ou chef d'entreprise...), acteurs de ce que sont et de ce que seront les paysages de la Nièvre.

Cet atlas correspond à une nouvelle dynamique dans les politiques et actions de l'État et des collectivités pour le cadre de vie.

Il constitue un élément supplémentaire du travail de fond engagé aux côtés des nivernais en faveur des paysages : les plans de paysage, l'appui à la plantation de haies, la charte d'aménagement foncier, l'aide à la diversification forestière, la politique en faveur des Espaces Naturels Sensibles, l'appui aux aménagements urbains ou aux extensions urbaines de qualité, les aides à l'aménagement des cours d'eau sont autant d'illustrations d'un accompagnement permanent, par l'État et le Département, de tous ceux qui participent à la protection et à la mise en valeur de la Nièvre.



Véritable outil pour une politique des paysages, il doit maintenant être partagé par le plus grand nombre et s'affirmer comme support pédagogique, d'échange et de dialogue au bénéfice de ce qui est le reflet de notre identité commune.

Le Préfet de la Nièvre

SOMMAIRE

Avant-propos.....	2
Des paysages pour qui ?.....	3

Hier et aujourd'hui

La Nièvre, Tour d'horizon.....	4
De la Loire au Morvan des paysages bien contrastés.....	6
Des paysages qui évoluent.....	8

Et demain ?

Composer les nouveaux centres et les nouvelles périphéries.....	10
Équilibrer paysages ouverts et paysages fermés.....	12
Mettre en scène l'eau et le paysage des routes.....	14
Vos partenaires.....	16

« On a beaucoup de choses à faire découvrir, et souvent encore à découvrir nous-même : panoramas grandioses, éperons sur des vallées ; fonds de vallée en contact direct avec l'eau, bâti traditionnel... » Un habitant.

« En Nièvre il n'y a pas que le Morvan ou la Loire. On a des bocages, des plaines, des forêts, les canaux : c'est riche ici ! » Un élu.

DES PAYSAGES POUR QUI ?

Le paysage c'est...

un ensemble d'éléments naturels et humains

le fruit d'une histoire

un patrimoine commun

le cadre de vie quotidien

l'image de la Nièvre

un atout pour le développement

...et un espace de projet

CHACUN PAR SON ACTION PARTICIPE A CONSTRUIRE LE PAYSAGE COLLECTIF

Dans le département, les paysages sont forgés par le côtoiement d'activités rurales, industrielles, ou urbaines. C'est ainsi que tout aménageur -urbain, forestier, agricole, particulier- est aussi un paysagiste, qu'il le veuille ou non. Son travail, exposé aux regards, contribue à sa façon à l'enchantement ou au désenchantement du paysage de tous.

UNE SENSIBILITÉ PLUS PARTAGÉE QU'ON NE LE PENSE

« Quels sont « mes » paysages, ceux que j'aime montrer à mes amis ? » Face à cette question au premier abord très personnelle, les réponses convergent souvent.

Analyser ce qui nous attire ou nous repousse est un art redoutable : une façade mal disposée peut irrémédiablement annihiler les efforts déployés pour mettre en scène une place de bourg tandis qu'un simple noyer suffit parfois à préserver la magie d'un itinéraire routier.

Une fois sorti de son propre logement, chacun a des lieux où il se sent aussi « chez lui ». Ces lieux construisent le « chez nous » qu'il partage avec ses voisins : la place du bourg, un large panorama, une rive de ruisseau, un ancien site d'activités. Dans ce sentiment d'appartenance, le paysage tient une place importante.



TRACER UNE DIRECTION COMMUNE

L'ambition paysagère commence par un exercice d'observation : relever les évolutions qui redessinent sans cesse nos paysages. Cela permet ensuite d'envisager de les réorienter, ou bien d'imaginer de nouvelles pistes de projet : rouvrir la vallée, préserver la clairière, retrouver les ruisseaux, restaurer une place, délimiter le bourg et sa rue centrale, maîtriser l'éparpillement de l'urbanisation, révéler un panorama...

PRENDRE APPUI SUR SES ATOUTS

Agir sur son paysage, nécessite de se mobiliser, de saisir l'opportunité d'agir. L'attente sociale sur la qualité du paysage comme cadre de vie est puissante et largement partagée. Au moment de passer à l'action, les attentes se révèlent parfois contradictoires, les élus le savent bien. Il leur appartient de prendre parti, d'enraciner l'action paysagère dans le choix d'un scénario et le refus d'un autre. Cette attitude volontariste gagne à prendre appui dans l'histoire et dans les atouts du paysage local.



LA NIÈVRE TOUR D'HORIZON

UN SOCLE NATUREL

DE LA VALLÉE DE LA LOIRE À LA MONTAGNE MORVANDELLE

La Nièvre présente une palette de paysages très variée qui s'échelonnent entre la douceur du val de Loire à l'ouest et le massif granitique du Morvan à l'est, au climat rude. Au centre s'ouvrent les vastes paysages calcaires de grandes cultures du Donziais, puis le plateau boisé du Nivernais et la dépression bocagère du Bazois.

LES COLLINES BOCAGÈRES DU CŒUR NIVERNAIS

La campagne nivernaise est à la charnière des grandes étendues céréalières du bassin parisien et des bocages plus intimistes du massif central.

Son originalité est que cette lutte d'influence ne se fait pas sur une ligne de front bien tracée. Ici, la lutte semble se faire champ par champ, sous un horizon presque toujours forestier, et jusqu'à l'échelle de l'exploitation qui concilie souvent les trois activités : culture, élevage et exploitation forestière.

Cette dualité entre bocage et grande culture anime les paysages nivernais. En quelques kilomètres, le paysage s'ouvre et se ferme entre des bois et deux, voire trois grands modèles agricoles. Dans les reliefs doux du Bazois, des Amognes, la vue porte loin et les plans offrent de beaux jeux de lumière. Partout, le paysage s'anime de points familiers : des arbres épars, des fermes massives, des balles rondes de foin et comme un refrain, le semis de vaches blanches dans la pâture.

UNE HISTOIRE

DES VILLAGES

Du 11^{ème} au 13^{ème} siècle, le Nivernais est aux portes du grand mouvement d'implantation des moines de Cluny le long du val de Loire (La Charité, Cluny), puis de Cîteaux (Corbigny, Cosne). Les cisterciens ont largement contribué à mettre en valeur les forêts et les rivières du nord du département. Seigneurs et abbayes implantent des populations qui aménagent l'espace en contrepartie de droits d'usage et d'une garantie de protection.

A partir du 17^{ème} et 18^{ème} siècles, les clairières agricoles et leurs hameaux se figent.

UNE INDUSTRIE ANCIENNE

L'industrie a d'abord été centrée dans les vallées de la Nièvre et de ses affluents, où elle s'est développée pendant 200 ans. La présence de minerai, de forêts fournissant le bois-énergie, a permis l'implantation d'une industrie métallurgique. En témoignent les anciennes Forges Royales de Guérigny d'où sortaient ancrs et chaînes pour la Marine, l'une des plus grandes entreprises métallurgiques du 18^{ème} siècle.

L'AXE HISTORIQUE DE LA LOIRE

Le val de Loire est un axe majeur du département. Le fleuve royal a attiré les villes, les châteaux (le Palais Ducal), les monastères (La Charité). Il forme un trait d'union entre les habitants de la Nièvre et ceux du Cher voisin. De nombreux bassins de vie se sont développés à cheval sur les deux départements, en particulier dans la partie viticole vers Pouilly.

DES HOMMES

L'ATTRAIT DE LA LOIRE

Le fleuve puis le canal, le chemin de fer, la nationale et désormais l'autoroute empruntent l'axe historique de déplacement du val de Loire. Les pôles d'attraction tendent à se déplacer autour de Nevers, principale agglomération urbaine et zone la mieux desservie de tout le département. L'axe ligérien concentre ainsi l'essentiel de la croissance en emploi et en population du département. Sur les sept villes atteignant le seuil des 4 000 habitants dans le département, seule Clamecy est implantée hors du val de Loire.

LA RÉSIDENCE SECONDAIRE

Plus d'une maison sur quatre est une résidence secondaire dans tout le centre et l'est du département. Ce taux dépasse la moitié dans certains secteurs moins peuplés comme le nord du Nivernais boisé, ou particulièrement

attractifs comme le bas Morvan.

Ces logements sont souvent le fait de double résidents ; quelques-uns s'installent comme résidents principaux, ce qui assure l'équilibre démographique dans une bonne partie de la Nièvre rurale.

LE PAYSAGE COMME ATOUT

Ce département a le caractère de ses paysages et de ses hommes. Les pôles d'identité locale restent puissants, avec de profondes racines historiques : le Morvan, les anciens bassins miniers, le Val de Loire, le vignoble, les bourgs, le canal du nivernais, etc. Les vitrines emblématiques dans la Nièvre font parfois défaut, mais cet arrière pays est généreux en paysages et en sites de caractère.



DE LA LOIRE AU MORVAN DES PAYSAGES BIEN CONTRASTÉS

PAYSAGE DE LA NIEVRE



« La rive de Loire c'est la lumière, les couleurs de l'eau, du sable, les arbres, les maisons bien alignées sur la berge »



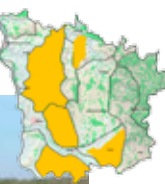
VAL DE LOIRE ENTRE LOIRE ET ALLIER

LA LOIRE

Le Val de Loire, qui profite des influences océaniques avec 600 à 800 mm de pluie annuelle, a longtemps été le jardin de la France et de ses élites. La Loire n'est pas seulement une limite naturelle. Ce secteur, le plus urbanisé du département, constitue un pays en soi, des paysages une culture, qui s'accrochent au fleuve paisible et verdoyant en été, puissant voire menaçant en hiver.



NIVERNAIS BOISÉ

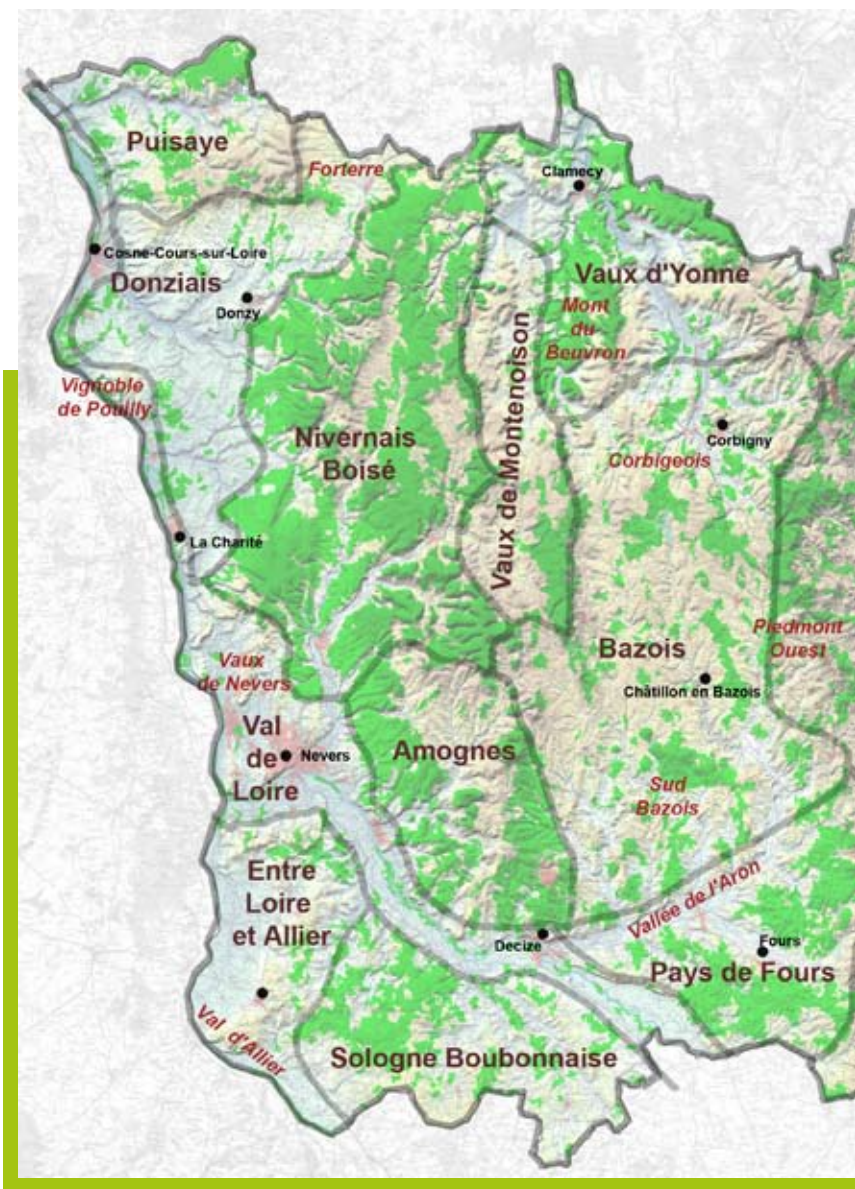


AMOGNES PAYS DE FOURS SOLOGNE BOURBONNAISE

LES FORÊTS ET CLAIÈRES

Le plateau boisé Nivernais sépare nettement la vallée de la Loire à l'ouest, de la dépression du Bazois. Ce plateau forestier est interrompu par des vallons bocagers et de vastes clairières de champs ouverts. Du nord au sud du département des paysages à dominante boisés ont ainsi pris place sur des sols pauvres, acides ou sableux. Le paysage y offre des ambiances plus intimes de bois, de clairières cultivées et habitées, de fonds pâturés et d'étangs.

« Là, il y a des arbres cathédrale, les grandes allées forestières qui partent en étoile et puis on débouche dans une vallée, un village »



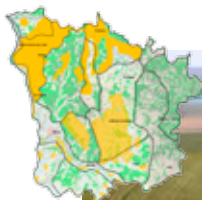
EN SAVOIR PLUS : L'atlas des paysages de la Nièvre décrit 13 unités paysagères dans le département ainsi que 25 sous-unités paysagères



LES PLAINES ET PAYSAGES OUVERTS

Dans un triangle allant de Cosne à La Charité, Donzy, l'horizon s'ouvre d'un clocher à l'autre sur la terre calcaire cultivée, terre historique d'abbayes et de villages bien groupés. Dans les Vaux d'Yonne ou de Montenoison, la logique agraire reste très lisible. Les fermes regroupées par petits villages veillent sur un paysage ordonné où se côtoient des plaques d'immenses champs nus, souvent sur les hauteurs, et des fonds de semi bocage.

VAUX D'YONNE AMOGNES VAUX DE MONTENOISON BAZOIS

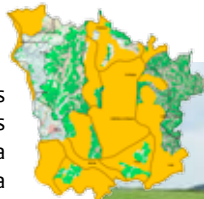


« Ici c'est les grands panoramas, le damier des champs et la route qui pique droit sur le clocher. Les villages s'abritent dans les vallées ou plus rarement pointent sur une hauteur »

LES BOCAGES

La dépression du Bazois déroule ses collines d'argiles et de marnes humides, propices aux prairies bocagères. C'est l'image de la campagne nivernaise avec les bœufs à la robe blanche, les haies et les arbres qui se détachent sur un bocage de collines douces couvertes de prairies grasses. L'habitat y est depuis longtemps dispersé, fermes et hameaux s'éparpillant au milieu des prés.

BAZOIS VAUX DE MONTENOISON AMOGNES PAYS DE FOURS ENTRE LOIRE ET ALLIER VAUX D'YONNE SOLOGNE BOURBONNAISE

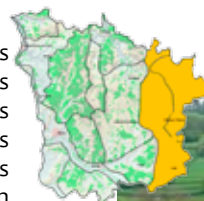


« Les pâtures avec les animaux, les fermes, les haies taillées avec de beaux arbres : c'est comme un parc à l'anglaise »

LE MORVAN ET SES PIEDMONTS

Le Morvan est une montagne sans véritables sommets mais riche de ses forêts vastes et fraîches, de grandes prairies, des eaux abondantes, de cascades, de roches et de reliefs variés. Les villages ouvrent des clairières à flanc des pentes et l'horizon est formé de crêtes boisées où alternent feuillus et conifères. Ses croupes arrondies de roches cristallines culminent dans le département de la Nièvre à 855 m au mont Préneley (Le Haut Folin, point culminant du Morvan avec 901 m, est situé en Saône-et-Loire).

BAS MORVAN HAUT MORVAN



« Les piedmonts, ce sont les haies qui dessinent le relief, des belvédères, des villages perchés. Le Haut Morvan c'est la forêt et ses clairières habitées, les grands lacs, et une multitude de coins secrets »

LES PAYSAGES ÉVOLUENT



Hier

DÈS LE 17ÈME SIÈCLE

Les hameaux et les clairières agricoles se figent. La forêt est une ressource clef pour les paysans qui introduisent le châtaignier, « l'arbre à pain », sur les sols siliceux. Le flottage du bois se développe marquant une exploitation intensive des taillis du Morvan. La demande croissante des villes et de l'industrie a donné priorité à l'élevage et à la restauration des forêts dégradées par le pacage. Le quadrillage de haies recouvre les plaines.

AU 19ÈME SIÈCLE

A partir du 19ème, le peuplement se fait essentiellement par des fermes isolées dans les campagnes. Le bâti est souvent resté figé sur cette période d'avant 1950. Au début du 19ème siècle, avec les crises du bois et des prix agricoles, les forces vives vont chercher l'embauche dans les villes industrielles, souvent vers Paris. La Nièvre est le fief de la race charolaise, créée en 1864. A cette époque de nombreuses haies sont plantées sur d'anciens champs, convertis en parcs pour des troupeaux. A l'orée du 20ème siècle, des carrés de vigne jalonnaient encore l'ensemble du terroir nivernais. Ces vignes seront massivement arrachées suite à la grande crise du vignoble, après la première guerre mondiale.

AU 20ÈME SIÈCLE

La première moitié du siècle est marquée par la baisse de la démographie, aggravée par les hécatombes des deux Guerres. Les forges ferment, notamment à Fourchambault et à La Machine. Les plantations intensives d'épicéa et de Douglas dans les années 1950-80 transforment le paysage Morvandiau. Les bocages tardivement implantés sont touchés de plein fouet par le retour à la grande culture, et les arrachages de haies qui accompagnent la mécanisation agricole.

Le paysage s'est lentement construit à partir des ressources du territoire et des peuples



Aujourd'hui

LA PLAINE SE SIMPLIFIE

Certains secteurs comme le Donziais ou les hauts des Vaux d'Yonne, voient les parcelles depuis longtemps vouées à la culture, s'agrandir sous l'effet de l'intensification et du regroupement des exploitations. La place de l'arbre s'est amenuisée. Une banalisation peut naître alors par l'uniformisation du paysage. Les vallons, traversant les étendues de grandes cultures, se referment par endroits, ayant perdu leur entretien par le pâturage.

La disparition des cultures pérennes

Depuis le milieu du siècle dernier, la diminution de la population rurale et l'évolution des modes de production tendent à faire disparaître les petites productions : petits élevages, vignes isolées, vergers, maraîchage. Les abords des villages et les coteaux ont peu à peu perdu un entourage de petites parcelles vivrières.

LE VAL DE LOIRE DE REFERME

La diminution de l'entretien suite à l'arrêt de la navigation a permis à la végétation arborée

de croître autour du fleuve. La Loire est devenue moins accessible et moins visible, ce qui est particulièrement sensible aux abords des villes ou des confluences. Le lit principal s'est surcreusé.

Des fronts de Loire délaissés

Avec la fin de la navigation de Loire, le contact de la ville avec l'eau a beaucoup évolué. Les espaces portuaires près de l'eau ont été voués à la voiture. Certains mails de platanes, lieu de promenade, se sont retrouvés bordés d'une végétation coupant les vues sur le fleuve. Tournées vers le fleuve du temps de la navigation de Loire, ces villes se sont développées depuis à l'opposé de la Loire.

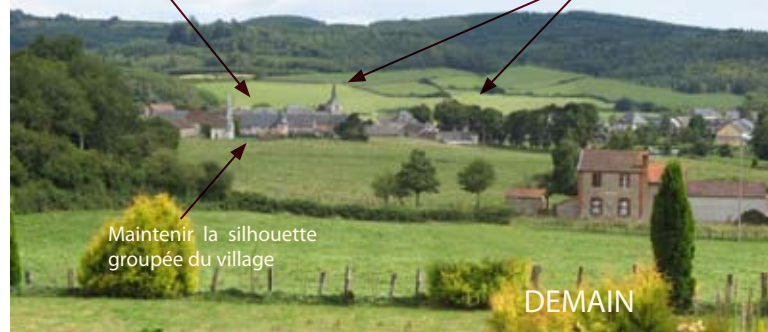
LE BOCAGE S'OUVRE

L'agrandissement des parcelles de prés La mécanisation et la diminution de la main d'œuvre ont entraîné le regroupement des petites parcelles.



Retrouver des espaces ouverts autour du village

Regagner des pâtures sur les terrains les moins pentus



Maintenir la silhouette groupée du village

DEMAIN

L'extension des cultures

La recherche de surfaces cultivables s'est effectuée aux dépens des prairies. Ce sont les hauts des croupes des collines plus facilement mécanisables et plus secs qui sont les plus sollicités par cette transformation du paysage.

La diminution des haies et des arbres

Les haies et les arbres sont encore bien présents dans les paysages de la Nièvre, mais leur présence évolue. A certains endroits, le quadrillage des haies comporte des interruptions. Parfois seuls les arbres de haut jet persistent sur les limites de parcelle, ailleurs la clôture barbelée a remplacé la haie. Avec le vieillissement, le nombre des arbres va en décroissant. Les jeunes haies restent rares.

Le bâtiment agricole s'impose

Avec l'ouverture du paysage bocager les nouveaux bâtiments agricoles se remarquent : stabulations, et hangars deviennent plus prégnants dans le paysage.

LA MONTAGNE MORVANDELLE SE FERME

La fermeture des vues

Depuis la fin du 19ème siècle, les boisements progressent à nouveau pour atteindre pratiquement la moitié des terres ce qui a entraîné une fermeture générale des vues. Les crêtes

agricoles n'existent pratiquement plus. Les lisières des forêts sont descendues vers les fonds, par ajouts successifs de parcelles boisées, les cours d'eau disparaissant sous les arbres. Certaines communes arrivent ainsi à des taux de boisement de 80 % de leur territoire.

Une artificialisation des versants

Depuis 1950, les plantations monospécifiques de résineux s'imposent largement dans les paysages du Morvan jusqu'à représenter 45% des forêts morvandelles. La plantation de conifères sur des versants entiers, a créé de vastes étendues uniformes, variant peu au fil des saisons. Ailleurs, des plantations par bandes géométriques ont donné un aspect artificiel au paysage de certains versants. Le mode d'exploitation, par coupes à blanc, renforce cette perception.

LES CLAIRIÈRES ÉVOLUENT

La périurbanisation en bord de Loire

Autour de l'agglomération nivernaise et du val, les bourgs se sont dilatés, accueillant un habitat pavillonnaire qui marque la plupart des entrées de villages.

Ailleurs, les clairières alternent rétrécissement sur les sols pauvres et élargissement sur les sols plus riches.



Et Demain ?

« Comment arriver à gérer tout ça ? On ne peut pas tout tenir, ou agir partout. Il faut définir les priorités, là où ça vaut vraiment le coup. » un élu.

« Cette diversité c'est notre richesse. À nous de la découvrir nous-mêmes, de la faire connaître pour la transmettre demain à nos enfants » un habitant.

Bâtir un projet de paysage enraciné dans son territoire et son époque

COMPOSER LES CENTRES

Les bourgs peuvent s'agrandir en se donnant quelques règles pour composer le nouveau paysage urbain : structurer les extensions autour de nouvelles rues bien reliées au centre, rénover les maisons dégradées du centre bourg, redessiner les espaces publics. L'enjeu est d'accueillir de nouvelles habitations, de nouvelles activités en les intégrant au bourg existant et à ses habitants, ainsi qu'au paysage environnant.

SOIGNER LE RUE ET LE PLACE

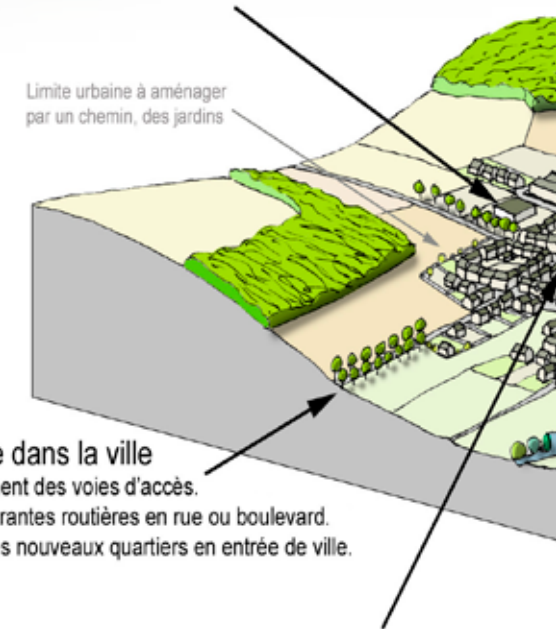
Les centres bourgs sont des lieux essentiels de rencontre et de convivialité. L'aménagement des espaces publics détermine l'image et la qualité de vie au quotidien des habitants. Chaque espace demande un traitement adapté à sa position dans la ville et à ses usages : une place, une avenue, un boulevard, un parc, une rue, une ruelle, une allée, un mail... pour lui donner un charme reconnu.

DYNAMISER LE CENTRE BOURG

Le dynamisme du bourg peut être renforcé en valorisant le bâti désaffecté (restauration, location) pour lui redonner une seconde vie et surtout accueillir de nouveaux habitants. L'utilisation d'espaces vacants dans le centre bourg ou à proximité, permet de renforcer et de densifier le centre en accueillant de nouvelles constructions. Le maintien d'une activité commerciale adaptée vient compléter l'attractivité du centre.

Composer la périphérie urbaine

- . Maîtriser le lieu d'implantation des zones d'activités
- . Soigner les limites de la zone d'activités.
- . Aménager des espaces de transitions avec l'espace rural



Valoriser l'entrée dans la ville

- . Soigner l'aménagement des voies d'accès.
- . Requalifier les pénétrantes routières en rue ou boulevard.
- . Soigner la façade des nouveaux quartiers en entrée de ville.

Soigner l'aménagement des espaces publics

- . Retrouver la convivialité des espaces publics du centre
- . Créer des espaces publics dans les « dents creuses » du bourg.
- . Définir des espaces publics différenciés

PLACE AVENUE BOULEVARD ALLÉE RUELLE RUE MAIL PARC QUAI SQUARE PROMENADE FONTAINE FAÇADE MAISON ALIGNEMENT BELVÈDÈRE

EN SAVOIR PLUS

L'atlas des paysages de la Nièvre décrit 5 grands enjeux paysagers liés à l'urbanisme :

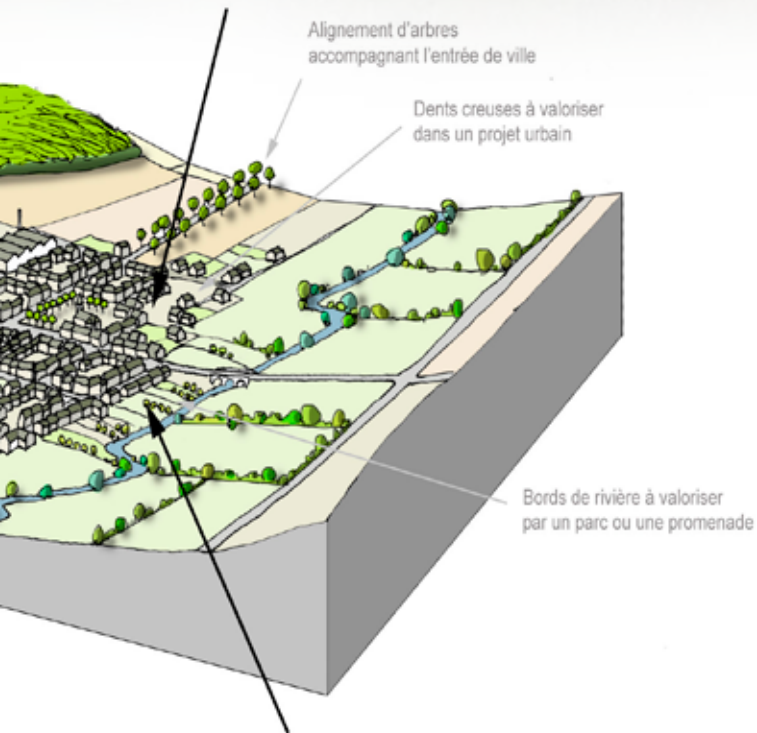
- Définir les limites de la ville.
- Affirmer le caractère des villages.
- Aménager les espaces publics.
- Valoriser le front de Loire.
- Prendre en compte le paysage dans le projet de l'agglomération nivernaise.



ET LES NOUVELLES PÉRIPHÉRIES

Renforcer les centres bourgs

- . Créer des voies nouvelles reliant les quartiers périphériques
- . Utiliser les équipements publics pour créer de nouveaux pôles.
- . Valoriser les espaces libres dans la ville



Développer la ville en harmonie avec son site

- . Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son :
- . Mettre en valeur les points forts du paysage : rivière, belvédère...

DÉVELOPPER LE BOURG EN HARMONIE AVEC SON SITE

Les centres anciens ont composé avec le paysage de leur site d'origine: site défensif, relief, passage de l'eau. Ces particularités du site initial de chaque bourg doivent être prises en compte pour l'implantation du bâti, afin que chaque bourg puisse affirmer son identité propre.

AFFIRMER LES LIMITES DE LA VILLE

Dans la campagne, le village entouré de prés et de vergers, dominé par le clocher, forme un ensemble harmonieux, clairement identifiable. Toute construction supplémentaire doit composer avec la silhouette du village car elle en constituera souvent le premier plan. Cela mérite une attention particulière lors du positionnement des extensions urbaines. Il est nécessaire d'affirmer des limites de la ville, et de réfléchir à sa densification et à la recomposition de ce qui existe. Cela passe par une extension maîtrisée des constructions, le choix d'habitations plus groupées ou collectives.

COMPOSER LA PÉRIPHÉRIE DU BOURG

Les franges de la ville accueillent l'essentiel des extensions. Certains bourgs affichent leur dynamisme économique, mais aussi leur souci d'assurer une belle transition avec la campagne ou la forêt. Cela s'illustre par un soin apporté à l'aménagement des entrées de ville, à des extensions appuyées sur des trames structurantes de chemins et de rues, à des transitions de vergers et de jardins.

Villages et villes de la Nièvre reflètent des situations très diverses. Les extensions urbaines se sont surtout implantées avec des maisons neuves et des lotissements en périphérie des centres anciens ou étirés le long des routes. La silhouette bien typée des villages a souvent été brouillée par quelques constructions implantées en périphérie. L'entrée de ville se fait à travers un tissu commercial, artisanal, voire industriel, qui donne la première image de la ville, parfois peu harmonieuse.

SILHOUETTE CLOCHER USINE BÂTIMENT ZONE D'ACTIVITÉS ENTRÉE DE BOURG JARDIN VERGER CIMETIÈRE TOUR DE VILLAGE



HARMONISER PAYSAGES OUVERTS

La gestion agricole dessine la majeure partie des paysages de la Nièvre. Dans les plaines cultivées ou dans les collines bocagères, le regroupement des exploitations et l'agrandissement des parcelles ont provoqué une simplification des paysages. La place de l'arbre notamment s'est par endroit considérablement réduite dans le paysage. De nouveaux bâtiments sont apparus transformant la périphérie des villages.

MAINTENIR UNE DIVERSITÉ DANS LES PAYSAGES OUVERTS

Dans la plaine, l'agrandissement des parcelles a entraîné une raréfaction des arbres dans le paysage. Le bel arbre isolé, la ligne de fruitiers, le rideau d'arbres, les bosquets, ou bien encore les quelques haies animent les lieux et donnent des repères appréciables.

PÉRENNISER ET ADAPTER LE MAILLAGE BOCAGER

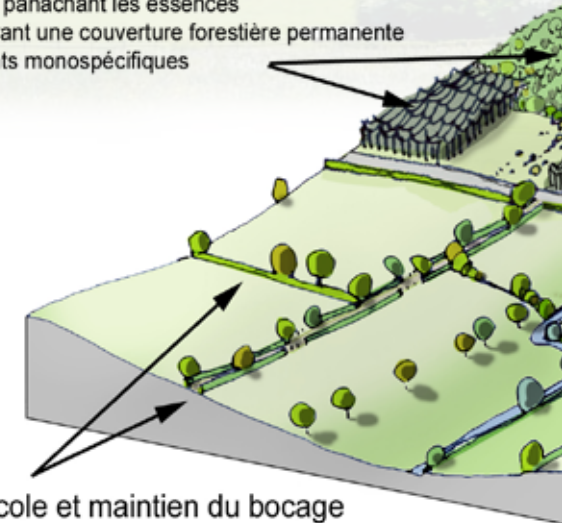
Les haies constituent une composante majeure des paysages nivernais. L'évolution des pratiques agricoles doit rechercher le maintien du maillage bocager pour les différents rôles qu'il tient : comme élément identitaire du paysage, comme élément intégrateur des équipements et des constructions, comme cadre de vie de qualité. A ces rôles paysagers s'ajoutent également des rôles agronomiques et environnementaux : brise vent anti-érosif, abri des animaux...

METTRE EN VALEUR LA FERME ET LES ABORDS DES VILLAGES

Au sein des paysages ouverts, les abords des villages forment une transition « jardinée » (fruitiers, chemins bocagers) entre les cultures et le bâti. Ce changement d'échelle est appréciable et offre un cadre agréable au chemin de tour de village. De nouveaux hangars agricoles s'implantent en périphérie des villages. Leurs volumes imposants tranchent avec le bâti existant. L'aménagement de leurs abords demande une attention (plantations notamment) pour composer avec le paysage existant.

Atténuer le contraste entre feuillus et conifères

- Aménager les transitions et les lisières en variant les densités et en panachant les essences
- Privilégier une gestion assurant une couverture forestière permanente
- Proscrire les microboisements monospécifiques



Concilier évolution agricole et maintien du bocage

- Préserver en priorité les haies anti érosives perpendiculaires à la pente
- Privilégier des parcelles de taille moyenne avec deux bords parallèles
- Maintenir un réseau de chemins sans cul de sac

EN SAVOIR PLUS

L'atlas des paysages de la Nièvre décrit 6 grands enjeux paysagers liés à l'agriculture :

- Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures.
- Pérenniser le maillage bocager.
- Gérer et préserver le petit parcellaire des coteaux.
- Préserver les ouvertures agricoles de montagne.
- Développer un projet d'agriculture périurbaine
- Insérer les bâtiments agricoles.

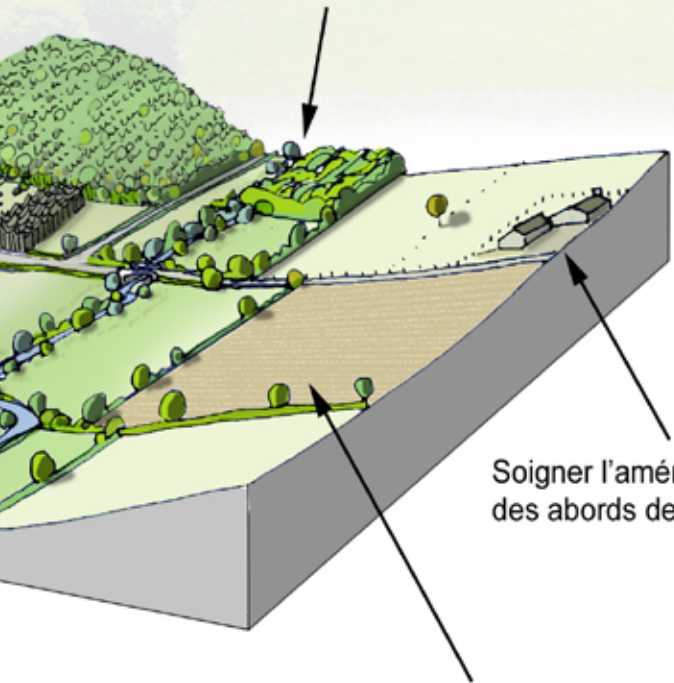


PRÈS CHAMPS ARBRE ISOLÉ HAIE CLÔTURE VIGNE VERGER FERME BÂTIMENT RANGÉE DE FRUITIERS CHEMIN ENTRÉE DE FERME FONDS HUMIDES

ET PAYSAGES FERMÉS

Limiter la descente des forêts vers les fonds de vallées

- Mettre en place une réglementation des boisements.
- Remettre en état agricole les parcelles boisées en fond de vallée.



Soigner l'aménagement des abords des exploitations

Maintenir une diversité dans les paysages ouverts

- Préserver les repères visuels qui animent le paysage : bosquets, arbres isolés, fruitiers...

TROUVER UNE HARMONIE ENTRE FEUILLUS ET CONIFÈRES.

Les versants forestiers forment tous les horizons des paysages morvandiaux et sont donc très visibles. La gestion des forêts est donc essentielle pour la qualité des paysages : maintenir un équilibre entre les feuillus et les conifères, éviter les parcelles géométriques artificielles, minimiser les impacts visuels des coupes.

MODULER LES PAYSAGES FORESTIERS

Les ambiances forestières offrent une infinie palette qui se décline selon la saison, l'âge des arbres ou le mode de gestion sylvicole, depuis le taillis dense impénétrable jusqu'à la lumière des grandes futaies. De multiples événements animent également le paysage sylvicole lorsqu'ils sont mis en valeur : arbres remarquables, ruisseaux, clairières, blocs rocheux, points de vue ...

MAINTENIR LES CLAIRIÈRES ET LES FONDS OUVERTS

Dans les paysages boisés, les ouvertures des clairières et des fonds de vallée prennent une importance majeure notamment autour des villages. Elles ouvrent des points de vue et offrent des respirations appréciables. Leur présence donne l'image d'un paysage plus vivant aux perceptions multiples: jeu d'ouverture des prairies et de fermetures de la forêt, effets de fenêtre lumineuse ou de découverte de panoramas.

ANIMER LA LISIÈRE ET LE CHEMIN

La qualité paysagère d'une lisière dépend de sa diversité de formes et d'essences ainsi que de sa relative transparence aux regards. Sa gestion adéquate permet d'éviter la monotonie et d'inviter à emprunter les chemins pour pénétrer l'univers plus secret du sous bois.

Dans la montagne morvandelle la forêt progresse et resserre les horizons à mesure que l'agriculture délaisse des prairies pentues ou trop humides. Les paysages en portent le témoignage: fonds de vallées et versants se sont couverts de friches ou de forêts. Les clairières jouent un grand rôle en ouvrant des points de vue, ou en offrant une respiration autour des hameaux. Ceci permet d'affirmer le caractère vivant et accueillant de ces paysages.

FEUILLUS CONIFÈRES PISTE LISIÈRE COUPE CLAIRIÈRE ANDAINS SOUS-BOIS POINT DE VUE RÉSERVE MICRO BOISEMENT ARBRE REMARQUABLE



EN SAVOIR PLUS

L'atlas des paysages de la Nièvre décrit 4 grands enjeux paysagers liés à la forêt :

- Assurer la qualité paysagère des versants forestiers.
- Maîtriser l'extension des boisements dans la vallée.
- Animer les lisières et les voies d'accès.
- Atténuer l'impact paysager des chantiers forestiers.

METTRE EN SCÈNE L'EAU

L'eau est au coeur des paysages nivernais. Longtemps valorisée, car indispensable aux activités humaines, l'eau a depuis été délaissée, les abords des rivières, des canaux n'ont plus été entretenus.

Mais aujourd'hui la présence de l'eau est de nouveau vécue comme un atout : pour le cadre de vie des habitants, pour les loisirs et les activités touristiques qui lui sont associés. Mettre en valeur la présence de l'eau dans le paysage relève de nouveau des logiques de valorisation économique du territoire.

RÉVÉLER LA RIVIÈRE

La fermeture des paysages dans les fonds de vallée masque les cours d'eau. A l'opposé, une ouverture excessive rend le passage de l'eau moins lisible suite à la disparition des arbres qui accompagnent l'eau. L'accès au cours d'eau n'est souvent possible qu'à partir des propriétés privées ou à proximité des ponts. Un juste équilibre reste à trouver pour donner au cours d'eau une visibilité et une accessibilité.

REDÉCOUVRIR LES LIEUX EMBLÉMATIQUES LIÉ À L'EAU

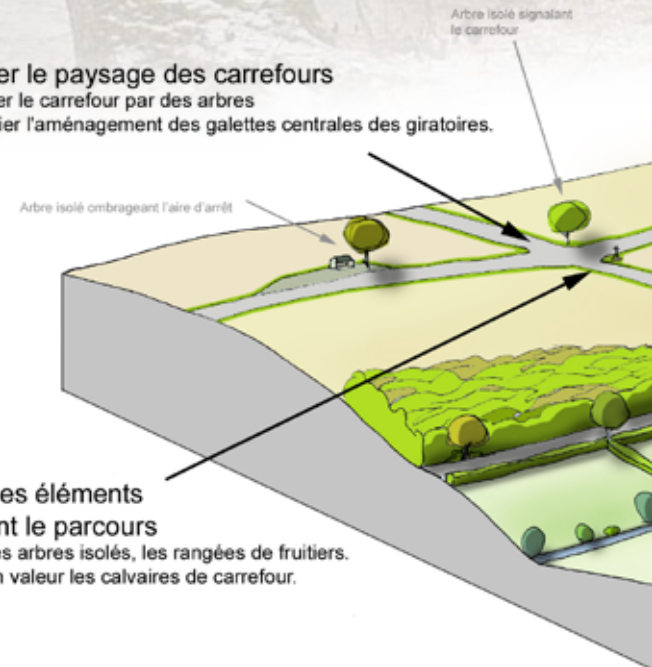
Petit à petit la Loire et sa vallée sont devenus moins lisibles. La végétation arborée forme un carcan qui masque les vues sur le fleuve, qui reste peu accessible. Tout comme pour le canal du Nivernais, le patrimoine lié à la navigation (port, pont, quais) ne demande qu'à revivre et être valorisé. Le canal souffre aussi d'un isolement et d'un manque de lien avec le paysage qu'il traverse. Cela est aussi vrai pour les grands lacs de retenues du Morvan. Les sites qu'ils occupent gagneraient à être plus soignés.

DONNER UNE PLACE À L'EAU DANS LA VILLE

L'histoire des villes, des bourgs et des villages est intimement liée à l'eau qui a déterminé leur implantation. Le passage de la rivière est un point structurant dans le bourg, dont l'évidence a souvent été brouillée. L'eau a un rôle important à jouer dans l'aménagement des espaces publics dont elle constitue un atout en raison de son attractivité.

Soigner le paysage des carrefours

- Marquer le carrefour par des arbres
- Simplifier l'aménagement des galettes centrales des giratoires.



Valoriser les éléments qui balisent le parcours

- Préserver les arbres isolés, les rangées de fruitiers.
- Remettre en valeur les calvaires de carrefour.

SOURCE RUISSEAU LAVOIR FONTAINE ETANG RIGOLE CANAL ECLUSE CHEMIN DE HALAGE RIVIÈRE FLEUVE ILE FRONT DE LOIRE PONT QUAI PORT

EN SAVOIR PLUS

L'atlas des paysages de la Nièvre décrit 5 grands enjeux paysagers liés à l'eau :

- Revaloriser les paysages de la Loire.
- Ouvrir des accès à l'eau.
- Mettre en valeur les cours d'eau dans le bourg.
- Valoriser les ouvrages d'art et les canaux.
- Mettre en valeur les lacs.



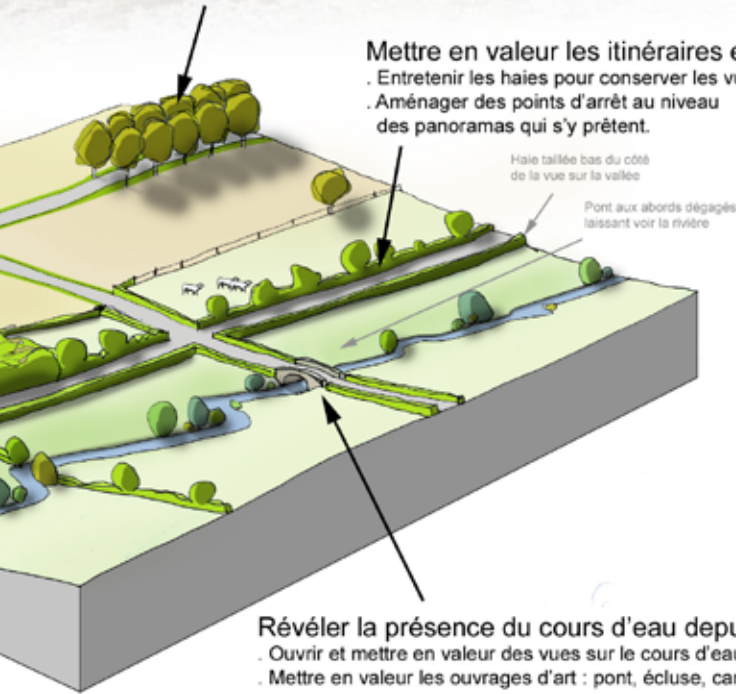
ET LE PAYSAGE DES ROUTES

Promouvoir les alignements d'arbres le long des routes

- Etablir un plan de gestion départemental.
- Promouvoir une politique de plantation aux normes de sécurité.
- Acquérir des emprises suffisantes dans les projets d'infrastructure.

Mettre en valeur les itinéraires en belvédère

- Entretien des haies pour conserver les vues.
- Aménager des points d'arrêt au niveau des panoramas qui s'y prêtent.



Révéler la présence du cours d'eau depuis la route

- Ouvrir et mettre en valeur des vues sur le cours d'eau.
- Mettre en valeur les ouvrages d'art : pont, écluse, canal...

ANIMER LE GRAND ITINÉRAIRE

Quelques grands axes concentrent le trafic qui traverse la Nièvre et en forment autant de vitrines du département. La mise en scène du paysage perçu par l'utilisateur revêt une importance pour l'image du département. Il convient donc d'être particulièrement vigilant sur l'évolution des paysages perçus et notamment aux alentours des échangeurs où se concentrent les projets d'extension urbaine.

VALORISER LES ÉVÉNEMENTS ET LES SITES

Les routes donnent à voir le paysage et composent avec celui-ci. Il est intéressant de tirer parti de toute cette richesse qui défile : mettre en valeur les itinéraires en belvédère, révéler le passage de l'eau, promouvoir les alignements d'arbres, valoriser le petit patrimoine (calvaire, mur) ou bien encore soigner les carrefours. Les routes relient également de nombreux sites singuliers dont l'approche et l'accès sont importants à prendre en compte pour les mettre en valeur.

AFFIRMER LA TRAVERSÉE DU BOURG

L'entrée dans un bourg est la première image d'une ville. Elle ne se limite pas au franchissement d'un panneau ou d'un rond-point d'entrée. Elle débute par un clocher ou une silhouette aperçue de loin et continue dans un enchaînement de séquences que l'on traverse successivement jusqu'à la place centrale au cœur de la ville. La route se métamorphose en rue habitée. Ces contrastes à l'entrée du bourg permettent d'affirmer le passage entre ville et campagne, de partager l'espace entre véhicules et riverains.

Le paysage perçu depuis la route est souvent la première impression du territoire, et l'image de la région en dépend. C'est aussi l'un des principaux paysages quotidiens de ceux qui y vivent.

La route rentre et sort des bourgs, passe par des points hauts et des points bas. Elle offre ici et là de beaux belvédères sur le paysage en contrebas, vise en ligne de mire un clocher, une montagne, un bel arbre.

CHEMIN CALVAIRE ROUTE ALIGNEMENT D'ARBRES AIRE D'ARRÊT POINT DE VUE CONTOURNEMENT CARREFOUR ENTRÉE DE BOURG RUE



EN SAVOIR PLUS

L'atlas des paysages de la Nièvre décrit 5 grands enjeux paysagers liés à la découverte du territoire :

- Valoriser les itinéraires majeurs de découverte.
- Affirmer les traversées et les entrées de bourg.
- Valoriser les événements du paysage routier.
- Valoriser les sites singuliers.
- Mettre en place des itinéraires de déplacement doux.

DES PROJETS DES PARTENAIRES

**POUR EN SAVOIR PLUS : CONSULTEZ
L'ATLAS DES PAYSAGES DE LA NIEVRE**

Vous avez un projet d'aménagement et souhaitez en savoir plus sur le paysage et ses enjeux sur votre territoire : consultez l'atlas des paysages de la Nièvre !

Cet atlas est téléchargeable sur les sites suivants :

www.nievre.gouv.fr
www.nievre.equipement.gouv.fr
www.bourgogne.ecologie.gouv.fr

**DIRECTION REGIONALE DE
L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMENAGEMENT ET
DU LOGEMENT DE BOURGOGNE**

6 rue Chancelier de l'Hospital
BP 1550
21035 DIJON cedex
www.bourgogne.ecologie.gouv.fr

**DIRECTION DEPARTEMENTALE DES
TERRITOIRES DE LA NIEVRE**
Direction des agences – Bureau des Politiques
Publiques
2 rue des Pâtis
BP 30069
58020 NEVERS Cedex
www.nievre.equipement.gouv.fr

**SERVICE TERRITORIAL DE L'ARCHITECTURE ET
DU PATRIMOINE DE LA NIEVRE**

Tour St Trohé
Rue A.Duvivier
58000 Nevers

CONSEIL GENERAL DE LA NIEVRE

Hôtel du Département
62 rue de la Préfecture
58039 Nevers cedex
www.cg58.fr

**CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET DE
L'ENVIRONNEMENT DE LA NIEVRE**

3 rue des trois carreaux
58000 NEVERS
Caue58@wanadoo.fr

PARC NATUREL REGIONAL DU MORVAN

Maison du Parc
58230 SAINT BRISSON
www.parc dumorvan.org

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA NIEVRE

25 Boulevard Léon Blum
58000 Nevers
www.nievre.chambagri.fr

et les organismes intercommunaux dont vous êtes proches.

